



On nourrit le monde

Une division de Sollio Groupe Coopératif

Équipe de direction

PAUL BEAUCHAMP
1^{er} vice-président

YANICK GÉRAIS
Vice-président principal, opérations porc et volaille

RICHARD DAVIES
Vice-président principal, ventes et marketing

YVAN BRODEUR
Vice-président, approvisionnement porc et volaille

ROBERT BRUNET
Vice-président, production porcine, Est du Canada

CASEY SMIT
Vice-président, production porcine, Ouest du Canada

MAICO RODRIGUE
Vice-président, opérations, porc frais

NORMAND VALLIÈRE
Vice-président, opérations, porc transformé

MARTIN RONDEAU
Vice-président, opérations, volaille

ALAIN HÉROUX
Vice-président, ventes, viandes transformées

DANIEL RIVEST
Vice-président, ventes, viandes fraîches

LISE GAGNON
Vice-présidente, marketing et R & D

SYLVAIN FOURNAISE
Vice-président, sécurité alimentaire et services techniques

LOUIS BANVILLE
Vice-président, ressources humaines

MARTIN JUNEAU
Vice-président, finances

ALEXANDRE TARINI
Vice-président, logistique

MARCO DUFRESNE
Vice-président, ingénierie et gestion de projet

ANTHONY SPITERI
Vice-président, marketing Pinty's

LUC MÉNARD
Vice-président, OlyM, division d'Olymel





RÉJEAN NADEAU
Président-directeur général

Bien que plusieurs secteurs d'activité affichent de bonnes performances, le résultat global de l'exercice est en net recul sur celui de l'an dernier.

Au cours de l'exercice 2018-2019, Olymel a vu ses ventes progresser de 298 millions de dollars, passant de 3,439 milliards de dollars à 3,737 milliards.

Plusieurs événements majeurs et hors de notre contrôle ont pesé lourdement sur une partie de nos activités, plus spécialement dans le secteur du porc frais, entraînant fortement à la baisse les résultats de l'exercice. Un de ces événements fut l'embargo de plus de quatre mois sur l'importation de la viande canadienne décrété par la Chine et la suspension, toujours en vigueur, du permis d'exportation de l'usine de Red Deer.

Malgré des résultats qui ont déjoué nos prévisions, 2019 fut une année de consolidation. C'est ainsi que l'intégration des activités de Pinty's, en Ontario, dans la volaille et des Aliments Triomphe dans les produits de spécialités de porc, au Québec, la hausse soutenue des exportations de produits de porc frais réfrigérés et l'annonce de l'entente en vue d'acquérir les actifs

de l'entreprise F. Ménard dans le secteur du porc, en juillet dernier, sont des avancées qui augurent du renforcement d'Olymel dans ses marchés.

Production porcine

Le secteur de la production porcine Est affiche une perte toutefois moindre que celle de l'exercice précédent. Notre filiale AlphaGene, qui se spécialise dans le développement et la performance en génétique porcine, a poursuivi ses activités de production de semence dans l'Ouest, et enregistré une hausse importante du volume de ses ventes sur le marché ontarien. L'exercice 2019 a aussi vu le début des opérations d'une quatrième maternité collective du projet des Fermes boréales, au Témiscamingue. À terme, l'an prochain, ce projet totalisera 11 800 truies réparties dans cinq maternités pouvant produire environ 360 000 porcelets annuellement.

Olymel a depuis longtemps démontré sa capacité à relever les défis et à s'adapter au changement. L'exercice 2019 en témoigne encore une fois.

Dans l'Ouest du pays, le secteur de la production porcine a enregistré, en 2019, une perte quasi équivalente à celle de l'année précédente. Malgré l'incidence positive de la dépréciation de la devise canadienne, ce résultat négatif est principalement attribuable au faible prix de vente du vivant, ainsi qu'aux coûts élevés du grain. Avec un cheptel de 55 000 truies, ce secteur a affiché une légère augmentation de sa production avec plus de 1,1 million de porcs livrés à l'usine de Red Deer, permettant de combler 61,8 % de l'approvisionnement de cet établissement. Par ailleurs, la conversion au modèle de gestation en stabulation libre se poursuit dans nos maternités porcines de l'Ouest.

Porc frais

Après trois années de performances positives, le secteur du porc frais Est affiche pour 2019 un résultat positif, mais en forte baisse comparativement à celui de l'exercice précédent. La suspension des exportations vers la Chine et le démarrage des nouvelles installations de Yamachiche, qui s'est révélé plus complexe que prévu, entraînant une importante diminution de nos capacités d'abattage, sont les principaux facteurs responsables de ce résultat en forte baisse. L'effondrement de la marge viande, la hausse des coûts d'approvisionnement liée à l'application de la nouvelle convention de mise en marché du porc et une diminution des volumes de ventes ont également contribué à ce résultat. L'année 2019 a cependant vu croître de manière importante les volumes de porc frais réfrigéré destinés à l'exportation, notamment au Japon et en Corée du Sud, et produits dans les usines de Vallée-Jonction et de Saint-Esprit.

Quant au différend opposant Les Éleveurs de porcs du Québec aux acheteurs sur le prix d'achat des porcs et les dispositions de la convention de mise en marché à cet effet, Olymel attend incessamment une décision de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec.

La Coop fédérée et ses divisions Olymel et Sollio Agriculture ont annoncé en juillet dernier l'acquisition de l'entreprise porcine F. Ménard, d'Ange-Gardien. Sollio Agriculture a acquis les actifs du secteur de l'alimentation animale, alors qu'Olymel détiendra tous les actifs du secteur du porc. La transaction, approuvée par le Bureau de la concurrence en novembre dernier, comprend notamment une usine d'abattage et de découpe, deux usines de transformation et des installations de production, représentant 15 % de l'ensemble de la production porcine du Québec. En 2020, Olymel sera fière d'accueillir les 1 200 employés de cette entreprise familiale réputée.

Les résultats du secteur du porc frais Ouest ont enregistré en 2019 une cinquième hausse en autant d'années. Malgré la suspension du permis d'exporter en Chine de l'usine de Red Deer, ces bons résultats sont principalement attribuables à une hausse de la marge viande, associée à l'augmentation du volume d'abattage et à une hausse du volume des produits à valeur ajoutée.

En 2020, les besoins en viande de porc de la Chine devraient dominer la demande mondiale en raison d'une baisse importante de la capacité de production chinoise, conséquence des ravages du virus de la peste porcine africaine dans ce pays. Cette situation risque de provoquer volatilité et pression à la hausse sur les prix. Ce marché devrait continuer de représenter la part la plus importante des exportations d'Olymel.

Porc transformé

Le secteur du porc transformé a dépassé les prévisions et présente un résultat positif. La diminution des volumes a été compensée par la hausse de la marge viande dans le contexte d'un portefeuille de clients favorable et l'augmentation d'un prix de vente plus importante que le prix de la matière première. Pour maintenir la capacité maximale de production des établissements, le secteur a dû relever un important défi de gestion des effectifs dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre.





Olymel est à l'écoute de ses clients et des consommateurs et est engagée dans l'amélioration constante de ses procédés et de ses performances.



La pénurie de main-d'œuvre demeure un enjeu central pour Olymel. Pour la contrer, quelques actions sont prioritaires en 2020, entre autres, simplifier les délais de recrutement, valoriser la régionalisation de l'emploi, revoir les modes de recrutement et de fidélisation du personnel.

Le secteur du bacon affiche en 2019 un résultat positif, mais en baisse sur celui du dernier exercice. Malgré une hausse des volumes, la diminution de la marge viande associée à un portefeuille de clients défavorable et à une hausse des coûts de main-d'œuvre ont entraîné une performance de ce secteur en dessous de celle du dernier exercice. Le secteur de la saucisse fraîche enregistre également un résultat positif, en hausse sur celui de l'exercice précédent. La réorganisation des activités des Aliments Triomphe a nécessité la fermeture de l'usine Vanier de Québec, en février 2019, ainsi que le transfert de la fabrication des produits Bilopage à l'usine de Blainville dans la région de Montréal.

listeria survenu à l'été 2018. Le secteur devra se concentrer sur l'amélioration du rendement viande, le soutien des prix de vente, le développement des marques nationales et privées et la poursuite de l'intégration de Pinty's.

Malgré une amélioration de la marge viande, le secteur du dindon affiche une perte légèrement supérieure à celle de l'exercice précédent. La baisse des volumes de ventes constatée au cours des années précédentes s'est poursuivie en 2019. La consommation de dindons entiers poursuit sa chute dans les habitudes des consommateurs. En revanche, les dindons de surtransformation et les découpes avec os et désossées destinés au marché de détail sont en croissance, mais au détriment de la rentabilité des transformateurs. D'importantes réductions dans la production de dindons sont à prévoir au Canada en 2020.

Volaille fraîche et transformée

Le secteur de la transformation primaire de volaille enregistre un résultat positif bien qu'en forte diminution sur celui de l'exercice précédent. Malgré une hausse des volumes, cette situation s'explique par une diminution de la marge viande, conséquence de la hausse des coûts d'approvisionnement. Après une croissance annuelle soutenue de la production canadienne de poulet au cours des cinq dernières années, l'exercice 2019 a connu un fléchissement du marché, provoquant un déséquilibre entre l'offre et la demande. Cette situation a exercé une pression à la baisse sur les prix.

Pour 2019, le secteur de la volaille transformée présente une perte supérieure à celle enregistrée lors du précédent exercice. À la baisse de la marge viande, attribuable à la hausse du coût de la matière première, est venue s'ajouter une dévaluation importante de l'inventaire des trimures DSI. L'intégration des activités de Pinty's Delicious Foods a également contribué à ce résultat négatif en raison de la gestion d'un épisode de

Croissance et consolidation

Olymel a depuis longtemps démontré sa capacité à relever les défis et à s'adapter au changement. L'exercice 2019 en témoigne encore une fois. En 2020, l'entreprise continuera d'évoluer dans une conjoncture mondiale imprévisible, des conditions de marché souvent volatiles, la présence de menaces comme la peste porcine africaine et la vive concurrence de ses compétiteurs, américains notamment. Dans ce contexte, les partenariats, les investissements, les acquisitions, et la réorganisation des dernières années nous permettent de voir l'avenir avec confiance, et de nous concentrer sur nos cibles stratégiques. Si le Canada demeure exempt de peste porcine, la reprise des exportations de porc vers la Chine est de bon augure pour 2020.

Nos marques







Les marques se sont engagées à poursuivre la mission d'Olymel de nourrir le monde en appuyant des organismes qui contribuent à soulager la faim au pays.

En 2019, nous avons poursuivi nos efforts en R et D afin de réduire la liste des ingrédients et d'offrir des produits sans agents de conservation artificiels.

L'accélération de notre rythme de croissance et la gestion des divers enjeux posés par les marchés mobilisent l'énergie de tous nos employés, les plus anciens, comme ceux qui se sont joints à nous plus récemment. Je ne saurais trop les remercier pour leur engagement sans lequel notre réussite serait compromise.

Olymel est à l'écoute de ses clients et des consommateurs et est engagée dans l'amélioration constante de ses procédés et de ses performances. En 2019, nous avons poursuivi nos efforts en R et D afin de réduire la liste des ingrédients et offrir des produits sans agents de conservation artificiels. Nos produits trouvent ainsi leur place dans le cadre d'une alimentation saine et équilibrée. Nos efforts pour demeurer leader de notre domaine s'appliquent également à la préservation de l'environnement, en investissant des sommes importantes dans la réduction des gaz à effet de serre dans nos usines. Le leadership d'Olymel s'applique aussi à l'amélioration de l'efficacité de l'assurance qualité dans nos installations, en implantant un système de contrôle de la salubrité sans papier



et à la fine pointe de la technologie. Notre leadership se révèle aussi dans le domaine du bien-être animal en convertissant tous nos systèmes d'abattage à l'anesthésie au CO₂ et nos maternités porcines à l'élevage en groupe.

Au cours du dernier exercice, Olymel a remporté le prix Mercure Employeur de l'année Manuvie ainsi que, pour une deuxième année consécutive, le Grand Prix Créateur d'emplois et de prospérité du Québec. Ces récompenses nous ramènent au défi actuel de la compétitivité du marché de l'emploi dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre. En pleine croissance, ce défi demeure un enjeu central pour notre entreprise. Simplifier les délais de recrutement, valoriser la régionalisation de l'emploi et compléter la révision, amorcée cette année, de nos modèles d'attraction, de recrutement, de formation et de fidélisation de notre personnel demeureront des actions prioritaires pour 2020.

En terminant, je tiens à exprimer ma reconnaissance à tous mes collègues, membres de la Régie interne d'Olymel, pour leur dévouement et leur engagement dans la réussite de l'entreprise. Je remercie enfin chaleureusement notre président, M. Ghislain Gervais, et tous les membres du conseil d'administration pour leur accompagnement, leur soutien et leurs conseils indispensables à notre développement.

Le président-directeur général,

Réjean Nadeau